

# Écouter la voix du berger

Lecture biblique : Jean 10.22-30

Jésus a commencé son ministère depuis un certain temps déjà. Les gens viennent à lui pour entendre son enseignement et voir les miracles qu'il accomplit. Les foules sont fascinées... mais les responsables religieux Juifs ne partagent pas cet enthousiasme. Ils sont même hostiles à Jésus, ils contestent son enseignement, ils refusent de voir en lui le Messie. Ils sont en conflit avec Jésus et cherchent un moyen de se débarrasser de lui.

Notre épisode se déroule au moment de la fête de la Dédicace, en novembre ou décembre. C'est Hanouka, la fête des lumières, qui commémore la restauration du temple de Jérusalem après sa profanation par Antiochus Epiphane au IIe siècle avant Jésus-Christ.

Jésus est dans le temple. Comme beaucoup de monde sans doute à cette occasion. Et il va et vient... Les responsables religieux Juifs sont aussi là, bien sûr. Et ils voient Jésus qui va et vient dans le temple. Et, visiblement, ça les énerve ! Tant que Jésus ne dit rien ou ne fait rien, ils ne peuvent pas s'opposer à lui. Et Jésus, lui, va et vient dans le temple.

Au bout d'un moment, ils ne tiennent plus et se rassemblent autour de Jésus pour l'interpeller. Littéralement, il font cercle autour de Jésus. Ils l'encerclent ! Comme ça, il arrêtera de marcher, d'aller et venir dans le temple ! Et ils lui demandent, impatients : « Bon, ça suffit maintenant. Dis-nous si tu es vraiment le Messie. Dis-le nous clairement ! Et pas avec tes petites histoires, ces paraboles que personne ne comprend. »

Il faut dire que, dans l'évangile selon Jean, il était

justement question, juste avant, d'une parabole de Jésus. Une histoire de berger, de moutons, d'enclos et de voleurs.

*1« Oui, je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un n'entre pas par la porte dans l'enclos des moutons, mais s'il passe par-dessus le mur à un autre endroit, c'est un voleur et un bandit. 2Mais celui qui entre par la porte, c'est le berger des moutons. 3Le gardien lui ouvre la porte, et les moutons écoutent la voix du berger. Il appelle ses moutons chacun par son nom et il les conduit dehors. 4Quand il les a tous fait sortir, il marche devant eux. Et ses moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix. 5Ils ne suivront jamais quelqu'un d'autre. Au contraire, ils fuiront loin de lui, parce qu'ils ne connaissent pas la voix des autres personnes. »*

Et quand Jésus a expliqué cette parabole, parce que les gens ne comprenaient pas, Jésus a dit que le bon berger de l'histoire, c'était lui. Et qu'il était aussi la porte qui permet d'entrer et sortir librement de l'enclos.

Et du coup, les responsables religieux n'étant pas bêtes, ils comprenaient bien que lorsque Jésus parle des bandits dans son histoire, il pense sûrement à eux. Et puis ce bon berger qu'il affirme être, ils comprennent bien que c'est la figure du Messie. Celui que Dieu a choisi pour apporter le salut à son peuple. Mais comme il ne le dit pas clairement, et comme il n'arrête pas de les narguer en déambulant dans le temple, ils disent « ça suffit maintenant, on veut avoir une parole claire ! Tu prétends être le Messie, oui ou non ? »

Et Jésus répond. « Est-ce que je suis le Messie ? Mais je vous l'ai déjà dit ! » J'imagine la réaction des responsables religieux, qui devaient bouillir à l'intérieur : « Il se fout de nous ou quoi ? On lui demande justement de nous dire clairement ce qu'il ne fait que suggérer dans ses paroles ! »

Et Jésus répond : « Je vous l'ai déjà dit, mais vous ne croyez pas. » Autrement dit, le problème est du côté des responsables

religieux qui ne veulent rien entendre, qui ne veulent pas comprendre.

« Vous avez entendu mon enseignement, vous avez vu les œuvres que j'ai accomplies... vous l'avez, votre réponse ! Et même si je vous disais 'Je suis le Messie', ça ne changerait rien, parce que vous ne croyez pas ! »

Et là, Jésus fait référence à sa fameuse parabole du berger et de ses brebis. « Si vous ne croyez pas, c'est que vous ne faites pas partie de mes moutons. La preuve : mes moutons écoutent ma voix. Alors que vous, vous ne voulez ni voir ni entendre. »

Voilà la clé : écouter la voix du berger ! « Mes moutons écoutent ma voix. Moi, je les connais et ils me suivent. »

Quelle est notre écoute de la voix de Dieu ?

## **Vraie et fausse écoute**

Il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre ! A l'exemple des responsables religieux avec Jésus... Ils ne veulent ni voir ni entendre. Parce qu'ils savent à l'avance ce qu'ils veulent entendre. Ils veulent que Jésus dise explicitement qu'il est le Messie, comme ça ils pourront l'accuser de blasphème.

Et non seulement ils décident ce qu'ils veulent entendre mais en plus ils décident quand ils veulent l'entendre. Jésus va et vient dans le temple sans parler ? Ils le poussent à parler ! « Maintenant, parle ! »

Ne peut-on pas aussi être un peu comme ça dans notre écoute du Seigneur ? On entend ce qu'on veut entendre, quitte à dire après "Dieu m'a dit que...". Et comme par hasard, c'est exactement ce qu'on voulait entendre.

Ou alors on fixe les conditions, le moment où Dieu doit

parler ! On s'imagine qu'à force de prières sans cesse répétées, d'utilisation de formules à base de « nom de Jésus », ou en faisant pression sur Dieu par un jeûne qui s'apparente à une grève de la faim, on va finir par obtenir ce qu'on veut. Évidemment, on ne le dit pas comme ça. On tient un langage plus spirituel... mais examinons bien notre pratique de l'intercession...

Dieu n'est jamais obligé de parler. Il faut, certes, faire silence, demander, écouter... Mais si Dieu ne répond pas, tant pis ! Et s'il ne parle pas, c'est peut-être parce qu'on n'est pas prêt à entendre ce qu'il veut nous dire...

Écouter vraiment, c'est être prêt à recevoir sans a priori. C'est ne pas fixer le moment où le Seigneur doit parler mais se tenir sur la brèche, en tout temps. C'est se donner les moyens d'écouter vraiment. Faire silence. Prendre le temps.

## **Reconnaître sa voix**

Ecouter, c'est bien... mais comment entendre le Seigneur parler ? Il y a peu de chance que Dieu vous parle directement par une voix qui vient du ciel... il y a certes quelques précédents bibliques mais quand même.

La prière est le lieu privilégié de l'écoute de Dieu. Car prier, c'est au moins autant écouter que parler. Une écoute dans le silence, une écoute nourrie de la Parole de Dieu, une écoute intérieure, de nos pensées, nos émotions, nos voix intérieures. Le Saint-Esprit n'habite-t-il pas le cœur du croyant ? La voix de Dieu peut se mêler à toutes ces voix silencieuses.

Mais comme le dit l'apôtre Paul, il faut prier sans cesse... ça veut donc dire aussi écouter sans cesse ! Dans le silence comme dans le tumulte, dans le repos comme dans l'action. Or, on entend de multiples voix. Dans notre cœur, dans les paroles de ceux qui croisent notre route, dans ce qu'on lit, ce qu'on

entend... Comment savoir que c'est la voix de Dieu ?

Jésus dit dans sa parabole : les moutons écoutent la voix du berger, parce qu'ils connaissent sa voix.

Ça vous est sans doute déjà arrivé de décrocher le téléphone qui sonne et que vous entendez au bout du fil quelqu'un qui dit « Bonjour, c'est moi ! » et vous ne reconnaissez pas la voix... c'est très désagréable. Mais si c'est ma femme au bout du fil qui dit « c'est moi », je la reconnais tout de suite. Parce que je connais sa voix. Je la reconnaîtrais entre mille ! Pourquoi ? Parce que j'aime ma femme, j'aime sa voix, je la connais intimement.

Eh bien, c'est en développant notre intimité avec le Christ que l'on développe notre capacité à entendre sa voix. A force de passer du temps avec Dieu, sa voix nous devient familière. Qu'elle s'exprime silencieusement, au plus profond de notre cœur, ou qu'elle se mêle aux voix de ceux qui nous parlent. Cette intimité avec Dieu, cultivée dans la prière, nous rend sa voix familière.

## **Écouter pour agir**

Cette écoute de la voix de Dieu nous permet non seulement de grandir dans la connaissance de Dieu mais aussi nous aide à marcher à sa suite. Les moutons de la parabole écoutent la voix du berger... et le suivent. Il les mène en dehors de l'enclos, les nourrit et les protège. Ou comme Jésus le dit dans notre texte :

*27 Mes moutons écoutent ma voix. Moi, je les connais et ils me suivent. 28 Je leur donne la vie avec Dieu pour toujours. Ils ne mourront jamais, et personne ne pourra les arracher de ma main.*

Ces magnifiques promesses sont pour ceux qui font confiance à la voix du berger, pour ceux qui se mettent en marche à la suite du Christ. Car l'écoute de Dieu est un prélude à

l'action. Quand Dieu parle, il invite à se mettre en marche. Car si on écoute et qu'on n'agit pas en conséquence, a-t-on vraiment écouté ?

## **Conclusion**

De cette petite passe d'arme entre Jésus et les responsables religieux, il ressort la figure du croyant comme un écoutant. Le croyant, c'est celui qui écoute la voix de son Dieu. C'est celui qui sait reconnaître sa voix dans le tumulte comme dans le silence. C'est celui qui se met en marche pour répondre à l'appel de son Seigneur.

Cultivons donc notre intimité avec Dieu pour apprendre à connaître sa voix. Et écoutons sans cesse, car Dieu nous parle.